

Montreal a ses éco-quartiers

Dans la plus grande ville du Québec, des groupes de citoyens marient social et environnemental, à l'échelle locale.

Montréal. Un groupe de jeunes, d'adultes et de retraités observent, le nez en l'air, des jaseurs des cèdres, dans un bosquet du parc urbain situé à proximité de leurs habitations. Accompagnés d'un animateur, ces citoyens s'initient à l'observation ornithologique en milieu urbain et profitent de l'occasion pour faire connaissance entre voisins... Rien de bien original ? Détrompez-vous ! Car si des ateliers d'initiation ornithologique se déroulent aussi en Belgique, la singularité de l'expérience outre-Atlantique est qu'elle est organisée par un groupe « Éco-quartier ». Qu'est-ce ? Le Programme Éco-quartier de la Ville de Montréal s'appuie sur une trentaine d'associations locales, desservant chacune un quartier spécifique de l'île. Un partenariat original entre une Municipalité, la Ville de Montréal et l'associatif du cru.

Ce programme cherche à rejoindre les citoyens dans leur quotidien, dans leur milieu de vie. Avec pour mission d'induire des changements dans les habitudes des citoyens en vue d'améliorer leur qualité de vie. Pour y parvenir, les groupes Éco-quartier développeront autant des actions environnementales (ex : nettoyage d'un parc), valorisées comme créneau d'éducation, que des projets d'éducation relative à l'environnement stricto sensu (ex : observation ornithologique). Plus spécifiquement au programme, quatre volets d'intervention : " Réduction, Réemploi, Recyclage " (gestion des matières résiduelles), " Propreté ", " Nature en ville " et " Embellissement ".

Éducation populaire relative à l'environnement

Depuis sa création en 1995, le programme municipal a beaucoup évolué sous l'influence des groupes Éco-quartier. D'abord, ce sont eux, plus que la Ville de Montréal, qui ont affirmé et revendiqué une mission s'inscrivant dans le cadre de l'éducation relative à l'environnement (ErE). Certains groupes parlent même « d'éducation populaire relative à l'environnement », en raison du contexte d'éducation non formelle qui les caractérise¹. Les groupes Éco-quartier se sont aussi progressivement appropriés ce programme en lui donnant une couleur "communautaire". Ils ont ainsi travaillé chacun dans leur quartier à développer des collaborations et des partenariats. Nombreux

sont leurs projets qui prennent en effet appui sur la mise en réseau d'acteurs locaux. Une telle démarche rend possible le développement de projets arrimant des préoccupations sociales et environnementales.

Source d'inspiration

Hélas, malgré leur dynamisme et leur sens de l'initiative, force est de constater que les groupes Eco-quartiers vivent encore beaucoup d'insécurité et d'instabilité. Composés généralement d'un seul coordinateur rémunéré – difficile à pérenniser – ils s'appuient essentiellement sur le bénévolat, la bonne volonté des citoyens et l'engagement des équipes Eco-quartier.

Ainsi, si ces groupes ont réussi à prendre leur place dans le paysage communautaire montréalais, on peut se demander encore aujourd'hui quelles sont leurs perspectives dans un contexte où les questions d'environnement ont du mal à être reconnues comme prioritaires. L'exacerbation des problématiques sociales et la montée du multiculturalisme sont aussi quelques-uns des défis auxquels les groupes Éco-quartier de Montréal devront faire face dans un avenir proche. Ils n'en demeurent pas moins source d'inspiration en Belgique, où plusieurs associations d'ErE implantées dans des quartiers souhaitent davantage travailler en collaboration avec des acteurs locaux socio-éducatifs. Actuellement, en Communauté française, les initiatives institutionnelles locales partent encore généralement de la problématique sociale (ex. : Contrat de quartier) en aboutissant parfois à des approches environnementales. Évolution en vue ?

Carine VILLEMAGNE,
Université du Québec à Montréal

¹ Éco-quartier Pro-Vert Sud-Ouest (2004). Le regroupement des services Éco-quartier. Consultable sur <http://ville-emard.com/ecoquartier/page-reseau.html>

"Les rencontres intergénérationnelles sur l'embellissement" sont un exemple de projets qui associent un groupe Éco-quartier, une section locale de scouts (jeunes de 8 à 10 ans), des maisons de retraite, un regroupement d'organismes pour les personnes âgées, une association ayant un mandat de sécurité publique... Tous ces acteurs participent à l'organisation d'activités favorisant la rencontre et les échanges entre générations dans le cadre de la confection de boîtes à fleurs, qui par la suite embelliront le milieu de vie des personnes âgées.

